

La désinfection, une pratique à risques

Si en période de pandémie, il est indispensable de renforcer les mesures d'hygiène (port du masque, hygiène régulière des mains) et de distanciation physique pour réduire les risques de contamination, la Société Francophone de Santé et Environnement (SFSE) alerte sur les effets néfastes d'un recours massif et inapproprié aux produits désinfectants.

La SFSE constate que l'usage des désinfectants chimiques s'est développé de façon exponentielle depuis le début de l'épidémie de Covid-19 dans notre pays, concomitamment à la crainte de contamination liée à la circulation active du virus SARS-CoV-2. Ce recours accru aux désinfectants chimiques, quel que soit leur mode d'application, par brumisation, nébulisation ou essuyage sur des surfaces, peut avoir, par son utilisation immodérée, **des conséquences sanitaires et environnementales** qui doivent également être prises en compte dans le choix des recommandations aux différents acteurs (éléments détaillés en [page 2/2](#)).

Les surfaces peuvent avoir un rôle dans la transmission du virus des mains vers le visage (bouche, nez, yeux), lorsque ces surfaces sont fréquemment touchées et fraîchement contaminées par les gouttelettes oropharyngées ou par des mains souillées. **Si les procédures habituelles de nettoyage des locaux, notamment du sol, n'ont pas à être modifiées, les surfaces et objets fréquemment touchés par les mains pourront justifier d'une attention particulière.**

Nous recommandons que soient examinées dès à présent des méthodes alternatives, moins dangereuses, à l'utilisation des désinfectants chimiques pour lutter contre l'épidémie de Covid-19, mais aussi pour une utilisation généralisée de ces méthodes à plus long terme.

Contact Presse : Pierre Gomel – missions.rp@sfse.org

A propos de la SFSE :

La Société Francophone de Santé et Environnement (SFSE) est une société savante créée en 2008 à l'initiative de chercheurs et de professionnels Santé Environnement en tant qu'organisation à but non lucratif. L'ambition de l'association est d'être l'espace où les connaissances, le savoir-faire et le faire-savoir peuvent se concilier.

En savoir plus – Impacts sanitaires et environnementaux de la désinfection chimique

L'utilisation inappropriée, notamment lors de la réouverture de bâtiments inoccupés depuis plusieurs semaines, de désinfectants chimiques, au premier rang desquels l'eau de javel, est responsable d'une forte augmentation du nombre d'accidents domestiques signalés aux centres antipoison et de toxicovigilance. De même, l'utilisation répétée, sans précautions, de produits biocides expose les personnels chargés de l'entretien des locaux, parfois non ou peu formés à la désinfection, à des maladies professionnelles telles que les dermatites, les rhinites allergiques ainsi que les accidents professionnels souvent liés à une méconnaissance des risques liés aux produits utilisés. Enfin, l'utilisation massive de produits biocides peut en outre jouer un rôle dans l'apparition de phénomènes d'antibiorésistance⁽¹⁾ et présenter de fait, un danger pour notre santé.

La capacité de bioaccumulation et la toxicité des biocides pour l'environnement, leurs effets délétères sur la flore et la faune ainsi que sur la qualité de l'air intérieur, le caractère perturbateur endocrinien de certains de ces produits, doivent inciter à limiter leur utilisation aux usages les plus à risques.⁽²⁾ On sait aujourd'hui que la qualité de notre environnement influence notre état de santé et que la préservation de la qualité de notre environnement fait partie intégrante des enjeux de santé publique : un environnement, une santé (One Health, OMS).

Les tensions constatées aujourd'hui sur les désinfectants chimiques et les produits chlorés mettent en difficulté d'autres activités essentielles utilisant ces matières premières, comme l'activité hospitalière ou le traitement de l'eau et donc la distribution d'eau potable. Elles plaident pour un élargissement de la réglementation des biocides à l'usage sanitaire des désinfectants afin de mieux encadrer leur utilisation et de réserver leurs usages aux activités les plus à risques.

Note

⁽¹⁾ Rapport Carlet, "Tous ensemble, sauvons les antibiotiques" 2015

⁽²⁾ Rapport OMS, "[Cleaning and disinfection of environmental surfaces in the context of COVID-19](#)" 2020